

Epiphanie...

... à Notre-Dame du Refuge ! chaque année à l'Epiphanie, c'est un évènement ! c'est la Messe des Jubilaires ! c'est-à-dire on y honore -à juste titre- des sœurs qui ont vécu au service des autres, au gré des mutations et déplacements qu'elles ont accepté ou subi... et ce durant 50, 60 ou 70 années de leur vie. Chapeau Mesdames les Servantes de Marie ! le mot « servir » n'est pas qu'un mot pour elles ! et toutes ces années-là, pour la plupart d'entre elles, elles les ont vécues cachées, dans l'humilité, allant là où on leur disait d'aller, travaillant la terre pour les unes, comme elles l'auraient fait chez elles, si elles étaient restées à la ferme natale... faisant de l'enseignement ou des soins pour les autres... oui, bonne fête les sœurs jubilaires et celles qui ne le sont pas !!

PB



Textes bibliques de ce jour...

Is 60, 1-6 ; Ps 71 ;
Ep 3, 2-3a. 5-6 ; Mt 2, 1-12

Le mage Balaam...

...lors d'une antique vision, s'écriait : *un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël* (Nb 24, 17). À quoi l'auteur de l'Apocalypse répond en désignant le Christ *comme le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin* (Ap 22, 16). Même si c'est à Jérusalem que l'errance des mages aboutit, ce n'est qu'une étape. La présence de Dieu est désormais en nous qui contemplons, ici et maintenant, le mystère du Dieu incarné. Ce ne sont plus des matériaux, même précieux, l'or et l'encens, qui sont offerts, mais la foi éprouvée et la prière. Cependant Matthieu ajoute le plus incongru des présents à un enfant : la myrrhe, aromate qui servait pour les ensevelissements. Car, au-delà de la scène pittoresque de la crèche, c'est devant le Christ mis au tombeau qu'il nous transporte, au creuset de notre foi.

La fête de l'Épiphanie...

... célèbre l'un des plus émouvants mystères : en Jésus, le Christ, l'humanité tout entière est invitée à une vie nouvelle (1^{ère} lecture). Longtemps, on a célébré le 6 janvier les manifestations au monde du Fils de Dieu : la Nativité, l'Adoration des mages, son Baptême, et le signe de Cana. Si l'Église arménienne continue cette tradition, les Orthodoxes fêtent Noël et les mages le même jour, mais insistent sur le Baptême du Christ. L'Église catholique les a dissociés : elle célèbre Noël le 25 décembre, les mages le deuxième dimanche après Noël, et le Baptême du Seigneur le dimanche suivant. Matthieu est le seul évangéliste à raconter l'épisode des mages. Il le fait sous une forme symbolique. Les mages ont vu l'étoile et se sont mis en route. Hérode s'en tient à l'Écriture, simple source d'information pour son enquête. Mais alors que les mages suivent leur désir et leur quête, lui reste à Jérusalem, rempli de haine et de peur. Puissions-nous sortir de nos enfermements et marcher vers Dieu, conduits par l'étoile de notre désir pour Lui...

« Vous allez voir qu'un jour
on va nous déclarer la paix
et que nous ne serons pas prêts. »
(Tristan Bernard)

« On n'est jamais si éloquent
sur la paix
que lorsqu'on vient de gagner
une guerre. »
(Jean Dutourd)

Les noms des mages.

C'est dans l'évangile de Matthieu que l'on trouve le récit de l'Épiphanie. Il raconte que des mages venus d'Orient ont été guidés par une étoile jusque vers Jésus qui venait de naître. "Ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.", écrit-il. Matthieu ne nomme pas du tout les mages dans son évangile. Le récit ne dit même pas qu'ils sont trois. C'est sans doute parce qu'on y lit qu'ils offrent l'or, l'encens et la myrrhe que la tradition populaire en a déduit qu'ils étaient trois. Ce n'est que vers le VI^e siècle qu'apparaissent les noms de Gaspard, Melchior et Balthazar. Les mages n'étaient pas des juifs : ils représentent tous les non-juifs, tous les peuples de la terre pour qui Jésus est né. Leur provenance géographique les disperse vers le XIV^e siècle : Gaspard en Asie, Balthazar en Afrique, Melchior en Europe. Ces mages seraient des savants perses, établis à Babylone, l'actuel Irak, à la fois philosophes et astronomes.



La Prière des cinq doigts du Pape François...

Il y a vingt ans, **Jorge Mario Bergoglio**, l'évêque de Buenos Aires et actuel Pape François, a écrit une prière qui est devenue très populaire en Argentine. C'est une Prière simple qui reflète, en fait, le caractère et le style du Saint-Père. Une prière « à portée de la main », une prière sur les doigts de la main, une prière universelle complète et riche, une prière pour les enfants comme pour les grands.

- 1- Le **pouce** est le doigt le plus proche de vous. Donc, commencez par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ils sont les personnes les plus susceptibles de revenir à vos mémoires. Prier pour les gens qui nous sont chers est un « doux devoir ».
- 2- Ensuite **l'index** qui montre la direction à suivre. Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres, les catéchistes. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.
- 3- Le doigt qui suit est **le majeur**, le plus long. Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour le Président, pour les députés, pour les entrepreneurs et les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.
- 4- Le quatrième doigt est **l'annulaire**. Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes aussi invités à prier pour les mariages.
- 5- Et enfin, il y a notre petit doigt, **l'auriculaire**. Le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, « les derniers seront les premiers ». Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le faire pour vous en toute confiance.

Le lieu de Dieu ?

... c'est le coeur des hommes ! Épiphanie, le mot est formé d'un verbe grec qui signifie briller, mais aussi se montrer et du préverbe « épi » : au-dessus. C'est la fête de la manifestation de Jésus au monde. Avec lui le salut est annoncé à tous, même à ceux qui n'appartiennent pas à la première alliance. C'est là notre héritage. Signe de cette manifestation : l'étoile qui s'est levée à l'orient. Par là, Matthieu désigne le lieu de la présence de Dieu parmi les hommes : ce n'est plus Jérusalem, ce n'est pas même Bethléem, c'est Jésus lui-même, la *Lumière qui brille dans les ténèbres* (Jn 1, 5). Non plus un lieu, mais une personne : tous les hommes sont appelés à reconnaître en Jésus leur sauveur, lui qui se donne dans le pain (Bethléem : maison du pain) de l'eucharistie. Voilà le coeur de cette fête.



« La conscience ? Elle n'empêche jamais de commettre un péché. Elle empêche seulement d'en jouir en paix ! » (Theodore Dreiser)

« Le désarmement extérieur passe par le désarmement intérieur. Le seul vrai garant de la paix est en soi. »
(Dalaï Lama)

Le semainier...

Dimanche 7, 12h Jubilé Sr Jeanne-Marie
Mardi 9, 9h30 à 13h30 Petit Doyenné
Mercredi 10, 9h Ludovic 11h Aguilera
Vendredi 12, 18h30 groupe Bible
Dimanche 14, 12h Noisettes de Mr Barrère

Dans l'espérance de la résurrection

Dimanche 7 Janvier 2018 : Jean MOYRIE - Anne-Marie PRADINES - Famille CHEVRIER -

Dimanche 14 Janvier. Défunts des Familles des Ecureuils - Familles Labarrère-Laborde-Lavigne-Larralde.

Ne me laissez pas à l'église... je viens chez vous ! Signé Z (comme Zachée)

Coordonnées de la paroisse : Tél : 05 59 03 76 00 / 06 75 86 10 08

anglet.stemarie@orange.fr

<http://www.eglise-catholique-anglet.fr>